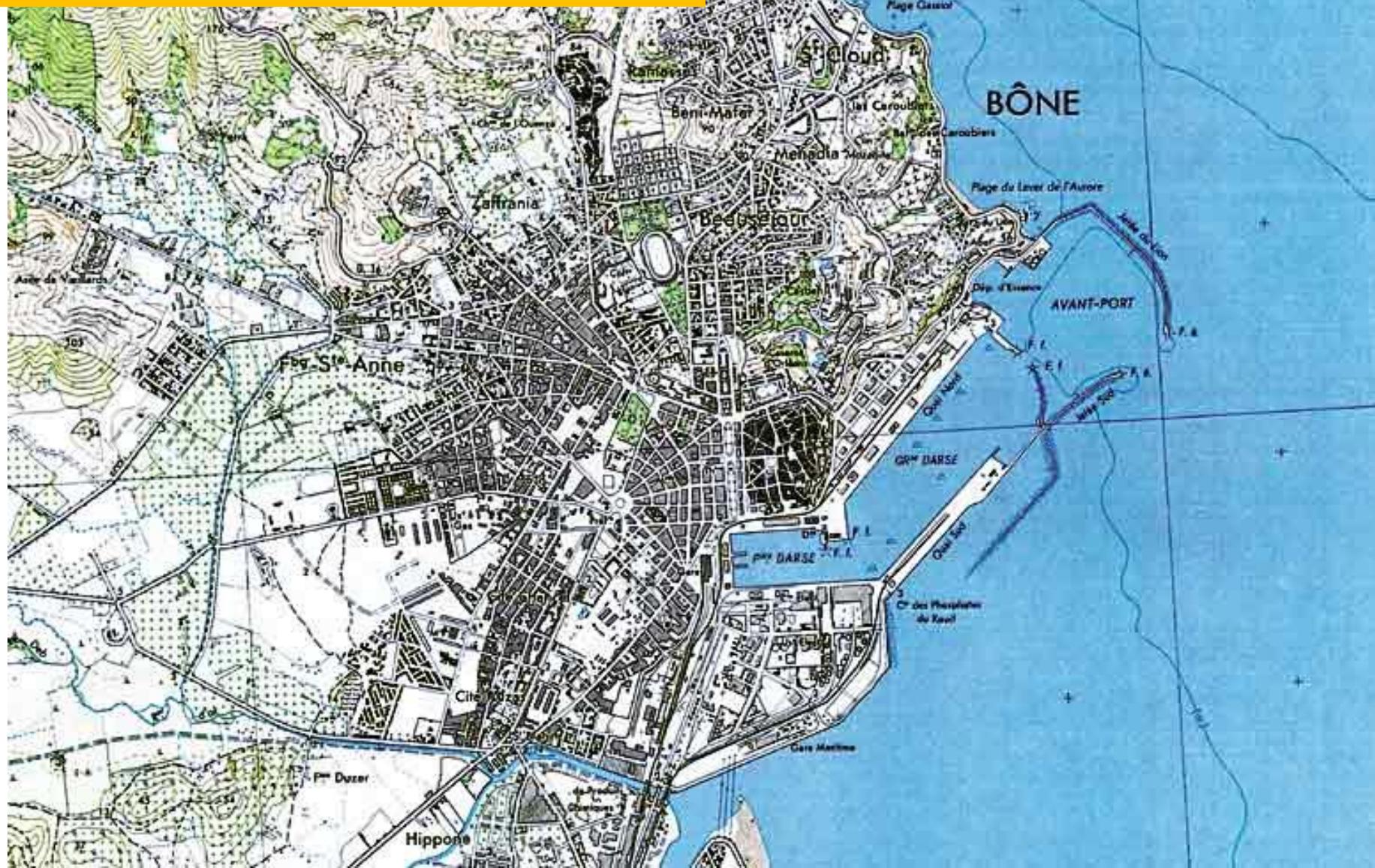


seyb

A l'entrée de Bône la Seybouse suit la mer en parallèle; l'homme a créé là des marais salants en s'approchant de l'aérodrome. Alentour on trouve les beaux domaines agricoles et viticoles et les vergers de l'Allelick implantés sur les alluvions des grandes crues.



Au pied du massif de l'Edough Hippone de son nom phénicien devint Iboina puis Bône avant d'être aujourd'hui la ville des jujubes , Annaba.





Hippone

Bône apparaît lumineuse, apaisante, blottie au pied du massif de l'Edough, couverte de chênes lieges avec au loin Hippone.

Dominant fleuves et jardins la colline de Saint-Augustin regroupe les ruines.

P.Loti a dit « Le grand charme de Bône est tout entier en son site, la végétation qui l'encadre, les promenades dans ses environs».



Et son port car c'était un lieu de grande sécurité sur cette côte. Au quai Sud se faisaient les échanges minéraliers de ce premier port minier d'Algérie avec les fers d'Ouenza et les phosphates du Kouif, etc...





Le port situé en pleine ville y était profond de 6m. Camille Saint Saens qui logea sur le quai Warnier y composa « Les Arabesques ». C'est sur ce quai que l'on trouvait Chambre de Commerce, Palais consulaire, Cies maritimes... En 1914 un bombardement par le navire allemand Breslau valut à la ville la Croix de Guerre depuis portée sur ses armes.



**Un autre coin plus calme près de la place des Gargoulettes où se concentraient plaisance et pêche.**

Venait ensuite la grande darse s'ouvrant un peu plus vers le large. Le port de marchandise dont les quais étaient encombrés de fûts de vin, de balles d'alfa, de charbon ,de liège, etc avant d'être chargés dans les cales des cargos de la « Le Borgne » ou de la « Touache ».





Enfin l'avant port s'ouvrait vers le large; il recevait les escadres des plus grands navires de guerre où de grandes festivités étaient organisées. C'est en longeant la route de l'avant port que commençait la promenade rituelle du dimanche « on faisait la Corniche ».

La plage en contrebas de la route s'appelait « la Genouillère » et on pouvait s'y rendre soit en calèche soit en « canote »; elle était très à la mode jusqu'en 1925.

La route montait ensuite laissant apercevoir plongeant dans la mer le « Rocher du Lion », lion figurant sur les armes de la ville. Entre la casbah et la route, tel un joyau très souvent flatté par les écrivains, tel Loti ou les peintres tel Gadan, un joli petit cimetière musulman . Est ce celui du dicton « Si tu vois le cimetière de Bône , l'envie de mourir y te donne! »?



De Bone  
au  
cap de Garde

Textes sur Bône de  
Mme Gelardino +

# plage Gassiot



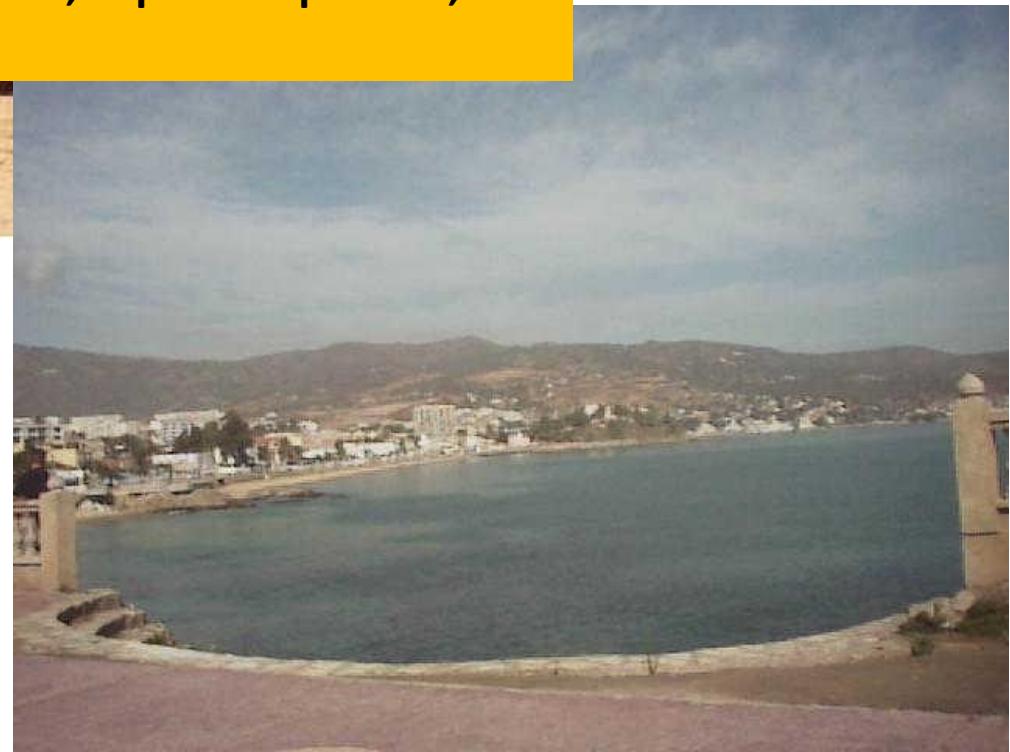
**La plage Gassiot de sable et de galets , petite anse discrète (à l'époque!).**



**St Cloud , la plus snob, la plus fréquentée, la plus sélecte.**

**kolea.bone.net**

**st cloud**





Avec son boulevard front de mer, ses superbes villas et son grand hôtel Maurétania .

st Cloud





C'est ensuite la plage Chapuis

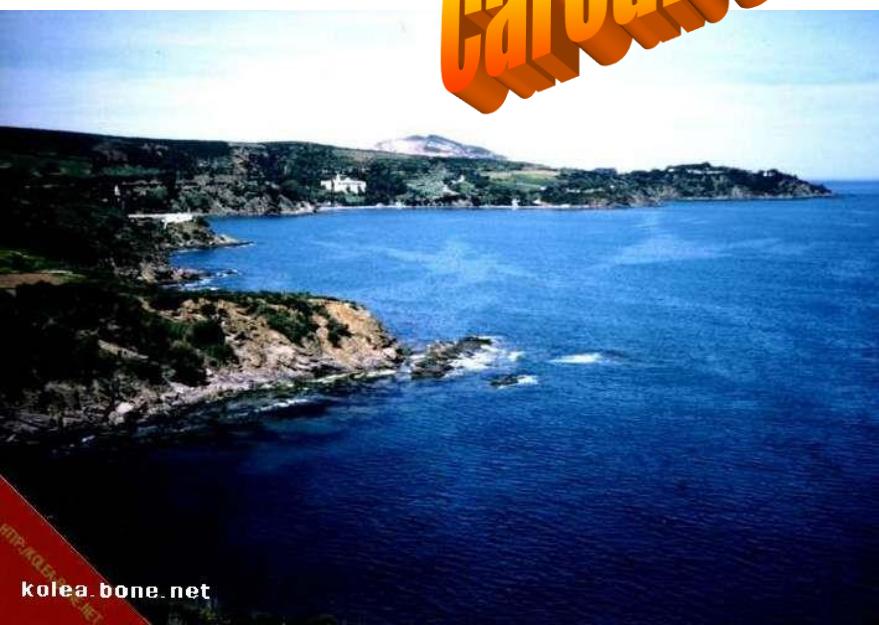


Avec au bout à l'ombre  
d'eucalyptus odorants l'endroit  
où on pouvait déguster oursins  
iodés et merguez rissolées.



http://kolea.bone.net

caroube



http://kolea.bone.net



Puis venaient les plages des familles à enfants  
Caroube et Fabre.



# toche

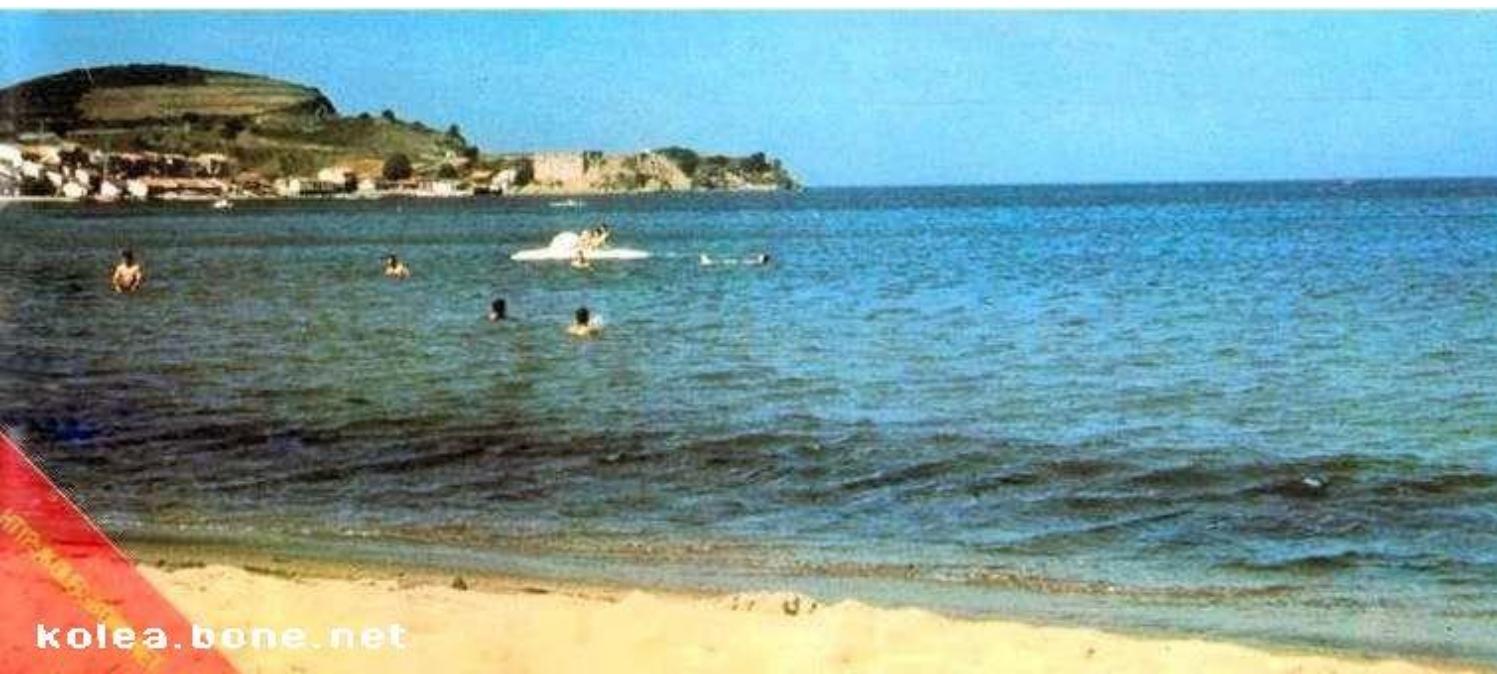
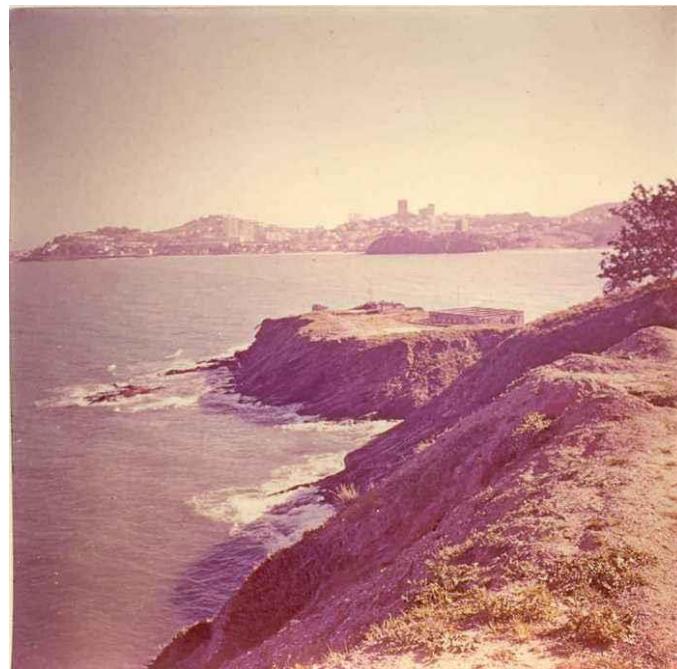


Et celle où l'on avait pied très loin, la plus longue, la plus large, la Toche

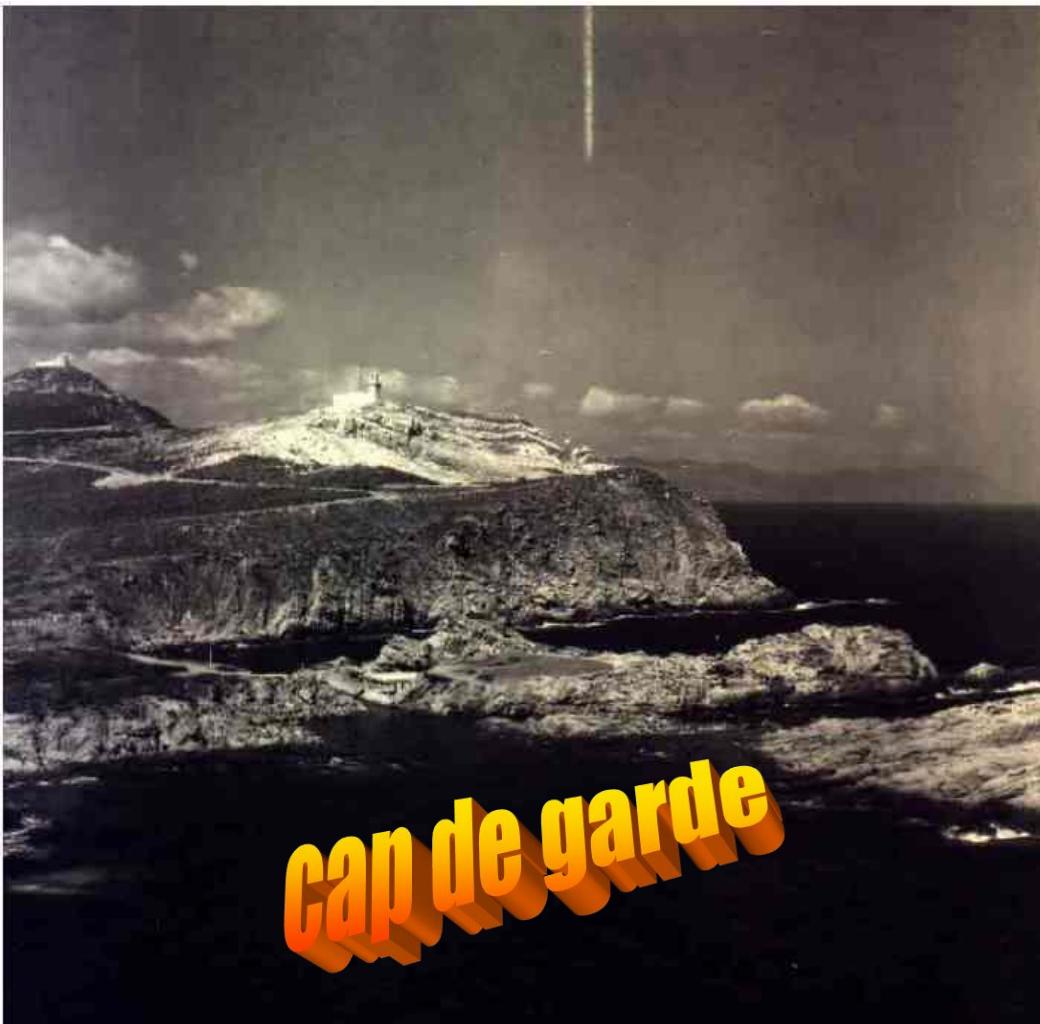




**fortin**



**Et soudain  
avançait en  
mer le  
vieux fort  
génois du  
XIVe.**

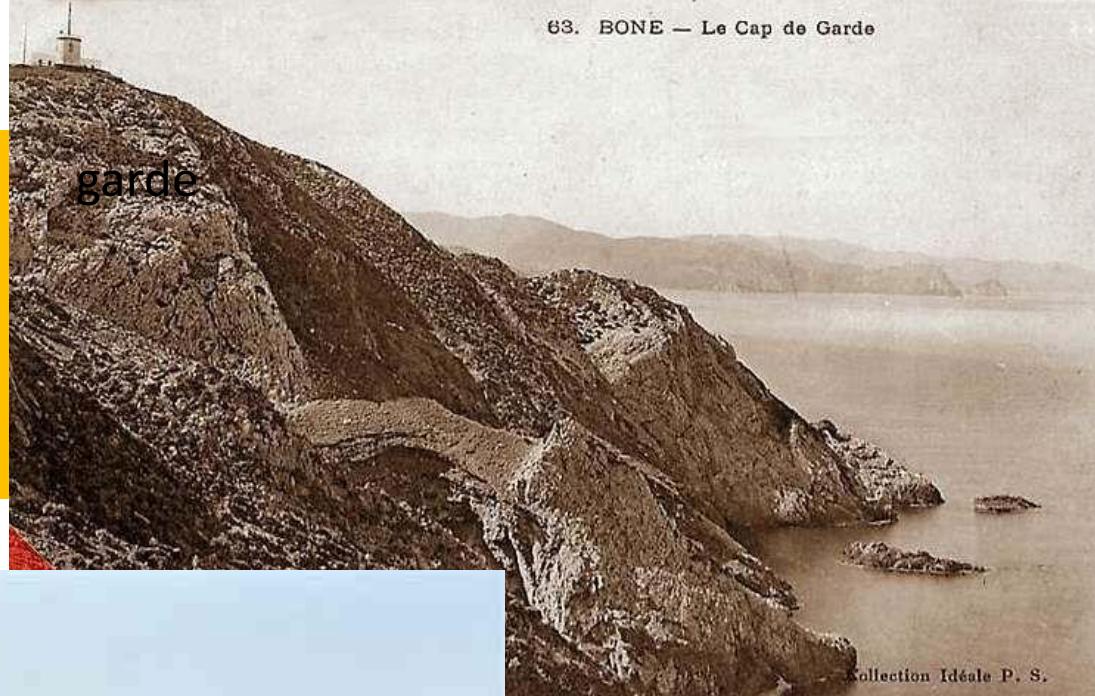


**Et après de nombreuses petites criques on  
allait atteindre le cap de Garde .**



synthese civilisations GG

Petites criques difficiles d'accès où les pêches étaient miraculeuses en particulier celle des *matsagounes* grosses gambas locales .  
Et on arrivait au pied du sémaphore trônant sur son mamelon.



cap de garde



cap de garde



Le phare Ras el Hamra en contrebas  
était de premier ordre et couvrait  
toute la baie.

